



LA MAÎTRISE DU RECRÛ DANS LES PLANTATIONS DE FEUILLUS PRÉCIEUX

Ch. ALLEGRINI

Supposons au départ des plants, de bonne origine génétique, bien venants et installés dans une station leur convenant.

Excluons d'emblée les boisements de terre agricole qui supposent l'introduction d'un peuplement de bourrage artificiel, pour lesquels nous manquons encore de recul.

Nous ne considérerons, dans les propos qui vont suivre, que les reboisements effectués après une coupe de taillis sous-futaie, futaie ou taillis, que ce soit pour des plantations en plein ou en enrichissement.

La concurrence sera donc essentiellement le fait des rejets ou semis ligneux que nous appellerons « recrû », excepté à la plantation où localement la végétation herbacée, ennemie n° 1 des feuillus précieux, pourra temporairement faire son apparition.

RÔLES DU RECRÛ

Bien « conduit », le recrû est l'allié principal des feuillus précieux avec de nombreuses fonctions complémentaires :

- **éviter l'apparition de la végétation herbacée** ;
- **jouer un rôle d'abri et limiter l'évaporation** en faisant écran au vent, autre grand ennemi des feuillus précieux ;
- **favoriser la croissance en hauteur** des plants introduits en stimulant la « course » à la lumière et donc **en améliorant leur forme**. La conséquence en est une diminution du coût des tailles de formation ;
- **favoriser l'élagage naturel** des billes de pied des essences introduites en diminuant fortement le diamètre des branches par le jeu de la concurrence. Cela entraîne donc aussi une forte diminution des coûts d'élagage y compris pour le Merisier.

- protéger les plants du gibier ;
- assainir un sol découvert, en minimisant la remontée du plan d'eau sur les sols à hydromorphie temporaire (par ailleurs très favorables à certains feuillus précieux).

CONSÉQUENCES D'UNE BONNE MAÎTRISE DU RECRÛ

La grande conséquence des avantages précédents va être une très sensible diminution des densités introduites, qui se traduira principalement par un plus grand espacement entre les lignes (minimum 6-7 m).

Cette diminution des densités va induire de nouveaux avantages immédiats ou futurs.

Avantages immédiats

- Mécanisation favorisée des entretiens si le terrain le permet.
- Diminution des coûts d'installation et d'entretiens y compris en terrain non mécanisable (moindre distance parcourue en dégagement).
- Diminution très sensible des frais de taille de formation, d'élagage et de dépressage.

Avantages futurs

- Vidange et exploitation facilitées des produits futurs, sans endommager les tiges d'avenir protégées par leur gaine de taillis.



Un feuillu précieux doit toujours avoir la tête à la lumière : Merisier (n + 10) (Varogne, 70).



Érable sycomore en milieu forestier, élagué artificiellement sur 6 m et maintenu en croissance libre (Lemé, 02).

Les feuillus précieux

- Gestion facilitée en particulier en minimisant le rôle des dépressages.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faudra pas éclaircir et que tous les produits d'éclaircie seront commercialisés en grume !

- Optimisation de la croissance des feuillus précieux par une plus grande homogénéité des cernes annuels, donc du matériau bois.

TECHNIQUES D'ENTRETIEN

Une plantation non dégagée est condamnée. Il faut donc **contrôler l'environnement** ligneux jouant le rôle de gaine :

- en recépant périodiquement le taillis entre les lignes ;
- en dégageant les têtes des sujets sur la ligne.

Sur la ligne

Le plant doit toujours avoir la tête à la lumière (sur 30 à 50 % de sa partie supérieure). Cette opération, le plus souvent manuelle, peut être en partie mécanisée avec une épareuse.

Entre les lignes

Deux cas peuvent se présenter :

— *Interbande de moins de 5 m :*

- **élimination mécanique de la totalité du recrû en veillant à ne pas approcher à moins de 80-100 cm des plants pour obtenir le « corset » de taillis ;**
- possibilité d'alterner annuellement une interbande sur deux selon la vigueur du taillis.

— *Interbande de 5 m et plus :*

- Les principes sont les mêmes que précédemment, avec en plus la possibilité de maintenir, momentanément, au milieu de l'interbande, une bande de recrû.
- Cette bande jouera le rôle d'abri latéral et de brise-vent. Il faut faire attention cependant à ne pas se laisser déborder par sa vitesse de croissance initiale ! Il convient donc de la recéper en totalité, mécaniquement, au minimum une fois. Sa « maîtrise » manuelle est possible mais à un coût plus élevé.
- Accessoirement, cette bande produira ultérieurement du bois de chauffage.

Croiser les dégagements mécaniques pour diminuer les coûts manuels est possible, si le terrain s'y prête, à condition de respecter la gaine autour des plants.

JUSQU'À QUAND INTERVENIR ?

Mieux vaut intervenir souvent sur une végétation jeune que rarement (ou pas du tout) sur de gros rejets.

Il est donc difficile d'avancer des périodicités, la croissance du recrû et des plants étant variable d'une parcelle à l'autre.

Les dégagements s'espacent lorsque la rectitude de la bille de pied est acquise, c'est-à-dire vers 7-8 m de hauteur.

Ensuite, ils sont encore nécessaires jusqu'à ce que la bille de pied soit élaguée sur 6 m de hauteur minimum, naturellement ou artificiellement (Merisier en particulier). Ils interfèrent alors avec les dépressages.

FAUT-IL INTERVENIR SUR TOUTES LES TIGES ?

Oui au départ surtout en très faible densité.

Ensuite, cet investissement coûteux sera concentré sur les plus belles tiges préalablement prédésignées, au profit desquelles seront réalisées les opérations de taille de formation de la bille de pied et de dépressage.

CONCLUSIONS

La maîtrise des rejets ligneux favorise l'élagage naturel et diminue les coûts d'installation des plantations de feuillus précieux.

Le contrôle judicieux des rejets ligneux est une opération délicate mais indispensable pour produire rapidement du bois de valeur.

Ch. ALLEGRINI
Ingénieur
CENTRE RÉGIONAL DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE
DE FRANCHE-COMTÉ
2, place René Payot
25000 BESANÇON